

Enfants en difficulté à l'école

Quelle méthodologie ?

Anne Berlioz-Ruffiot

Neuchâtel - le 16 septembre 2020

Constat

Les enfants qui n'apprennent pas...

Notion d'équifinalité :

- Pas envie
- Pas capable ou pas de leur responsabilité
- Pas important
- Pas les codes
- D'autres soucis

Le problème des limitations et autres dys...

PLAN

Parents, enfants, école

Proposition de typologie des élèves en difficulté

Le travail avec les parents et l'enfant

Violence et harcèlement

PARENTS, ENFANTS, ÉCOLE

Reportage de Stéphane Moskovics

Les enfants à l'école

Rayan Hugo

Les actes des enfants

Leurs convictions

Les parents

de Rayan de Hugo

Les actes des parents

Leurs convictions

Réflexions de Hugo....

Le mythe du bon enfant

Les devoirs des parents...

DONNER

- De l'amour
- La sécurité matérielle
- Du temps
- De l'attention

- Des opportunités
Rayan – 3

Le mythe du bon enfant

« L'enfant est dès sa naissance un être complet dont nous ne sommes que les jardiniers chargés de l'aimer et de lui permettre de s'épanouir. Pour cela il est nécessaire de lui fournir l'opportunité de développer ses potentialités qui sont uniques et existent déjà en germe. Il est aussi impératif d'être à son écoute car lui seul sait ce qui est bon pour lui. Et si l'on respecte ce qu'il est, ses besoins et ses désirs, tout se passera bien et se fera naturellement : il deviendra un adulte équilibré. »

Berlioz-Ruffiot A., « La faillite du modèle éducatif contemporain », *Thérapie Familiale* 2011/1 (Vol. 32)

L'enfant est

À écouter, à protéger

→ L'écouter

→ on entend déplaisir frustration

→ spectre du traumatisme

Un être complet

→ c'est lui qui sait

→ pas contraindre mais convaincre

→ rapport égalitaire

Des cause parmi d'autres

La découverte de l'Enfance

Une lecture de la psychanalyse

L'isolement et la solitude de nombreux parents

Le fait qu'être de bon parents est une des dernières valeurs refuge

Du coté de la législation

- 1793 Création d'un premier code civil qui affirme les devoirs des parents envers leurs enfants : "*surveillance et protection*"
- 1804 : notion de majorité
- 19ème siècle : lois réglementant le travail des enfants
- 1882 : La loi Ferry organise l'enseignement primaire obligatoire laïc et gratuit pour les enfants de 6 à 13 ans.
- 1924 : La [Déclaration de Genève](#). Première tentative de codifier les droits fondamentaux des enfants par l'Union Internationale de secours aux enfants (UISE)
- 1959 : *Charte des droits de l'enfant*
- 1989 : Adoption à l'ONU de la [Convention Internationale des droits de l'enfant](#)
- 2019 : *Loi anti fessée*
« L'autorité parentale s'exerce sans violences physiques ou psychologiques. »

L'éducation positive ou bienveillante

Postulat de Jesper Juul :

« Les enfants sont compétents; nous percevons de plus en plus cette compétence quand nous leur laissons le choix, car ils se décident instinctivement pour la croissance. » 5 piliers pour une vie de famille épanouie, p.19 (2019)

Neil :

« Je crois qu'imposer quoi que ce soit avec autorité est injuste. L'enfant ne devrait jamais être forcé à faire quelque chose avant d'être arrivé de lui-même à l'idée – son idée – qu'il doit la faire. »

« Une atmosphère d'affection, sans discipline familiale, fera disparaître les maux de l'enfance. » Neill A.S. (1970) : *Libres enfants de Summerhill*, Maspero, Paris.

L'éducation positive

Ses principes

- Ni punition ni récompenses
- Être un exemple
- Basée sur la communication non-violente
 - Exprimer une demande (/son besoin)
 - Accepter le refus
 - Entendre le besoin de l'autre
 - Chercher un compromis pour concilier les deux

Les points positifs

Respect de l'enfant (coups, humiliation)

Travail de gestion des émotions

Principes de la communication non-violente

Ce qui me pose question

- Délégitimation de l'autorité de l'adulte
- Imposer porte atteinte à l'intégrité de l'enfant...
- ...voire impacte son cerveau
- Horizontalité – démocratie familiale

Constats

Souffrance des parents

→ Double lien

→ Culpabilisation

→ Disqualification : Injonction d'apprendre à être parent

Nébraska...

« L'éducation positive n'est pas aussi positive qu'on le croit » Béatrice Kammerer

<http://www.slate.fr/story/104319/education-positive>

Souffrance des enfants

C'est à eux qu'on demande d'avoir la force de se contraindre (code de la route!!!)

Comment s'intégrer à la société avec une carte du monde disant que : « Tout est négociable ? »

→ Peut-on parler de maltraitance ?

→ Droit d'apprendre à se contrôler et à se contraindre : seul chemin pour pouvoir décider de désobéir

En conclusion

Période de mutation

Changement de paradigme ?

Proposition d'une typologie des élèves en difficulté

Le développement de l'enfant et ses écueils

- La base affective
- La désadaptation
- L'interdit de nuire à autrui et le cadre
- La notion de contenance
- La conquête de l'autonomie
- La notion de mandat scolaire

La base affective

Soins précoces et soins de vie adaptés pour répondre aux besoins :

- de sécurité
- de stabilité
- d'amour
- de reconnaissance
- d'attention
- de guidage

→ L'enfant en souffrance

« *Je suis insatisfaisant* »

- Agitation souvent incontrôlable lui permettant d'évacuer angoisse et anxiété
- Mauvaise image de soi
- Attitude consistant souvent à rejouer sa problématique personnelle dans le cadre de la classe.

La désadaptation

La mère suffisamment bonne

Capable d' « *une adaptation sensible aux besoins du moi du nourrisson* » (état « *de préoccupation maternelle primaire* »)

Mais cette adaptation « *ne dure qu'un petit moment* », la mère doit ensuite être capable d' « *une désadaptation progressive qui s'accorde aux progrès rapides dont le nourrisson fait preuve.* » WINNICOTT W. D., *De la pédiatrie à la psychanalyse*, 1989

La désadaptation

Délimitation...

« [...] au début le bébé a l'impression qu'il est tout. Et puis, lorsqu'il découvre ses limites, sa taille diminue et il perd graduellement son sentiment d'omnipotence. »
« le bébé n'arrive à se "délimiter" que lorsque sa mère ne fait pas ce qu'il veut [...]. Donc, si elle arrivait à être une mère parfaite qui aille toujours au devant des besoins du bébé, le bébé ne percevrait pas la différence entre lui et elle [...] il resterait dans une confusion totale, incapable d'opérer le partage entre lui et sa mère. Il lui serait donc difficile de grandir et de devenir un être libre. »

SKYNNER *La famille, comment en réchapper ?* 1987

Castration anale -1

« La première, qui se désigne comme un second sevrage, est synonyme de la séparation entre l'enfant, devenu capable de motricité volontaire et agile, et l'assistance auxiliaire de sa mère pour tout ce qui est le « faire » nécessaire à la vie dans le groupe familial : c'est l'acquisition de l'autonomie, « moi tout seul », « moi, pas toi ». » Françoise DOLTO, *L'image inconsciente du corps*, 1984

→ **L'enfant dépendant ou assisté**

« *C'est trop dur* » ou « *Je suis trop petit* »

- Immaturité,
- Tempérament craintif et timoré
- Rêverie
- Incapacité d'appliquer une consigne collective,
- Besoin que la consigne lui soit répétée individuellement pour démarrer son exercice
- Besoin permanent d'être encouragé, remis au travail
- Les parents comme l'enseignant disent de lui : « *Si je ne suis pas à côté, il ne fait rien* »
- Grande capacité d'inertie (résistance passive) à toute demande qui ne lui agrée pas.

Castration anale - 2

« L'autre [...] c'est - entre ces deux personnes que sont l'enfant devenu autonome dans son agir et l'adulte éducateur - l'interdit signifié à l'enfant de tout « agir » nuisible, de « faire » à un autre ce qu'il n'aimerait pas qu'un autre lui fasse. »

Françoise DOLTO, *L'image inconsciente du corps*, 1984

→ **L'enfant roi**

« *C'est moi qui suis en droit de commander* »

- Intolérance à l'échec
- Absence d'empathie
- Possibilité d'un comportement agressif,
- Imperméabilité à la culpabilité (hormis parfois à long terme avec le développement du sentiment d'être « mauvais »)
- Facilité à manipuler les autres,
- Besoin compulsif de vérifier l'existence de son pouvoir.

La loi, chemin vers l'altérité

Lorsque je manque à la loi, l'Autre me manque. (D. Vasse)

- « (...) de même que la loi permet le passage de la pulsion au désir, elle permet le passage du même à l'Autre. »

- « C'est aux parents de dire à l'enfant l'interdit et la loi. »

- Ainsi, l'enfant « est reconnu comme "un parmi d'autres", soumis à la même obéissance, aux mêmes devoirs et aussi à la même reconnaissance que les autres. »

-« (...) quand je transgresse la loi, je m'exclus des autres, dans le mépris ou le triomphe, mais plus fondamentalement, je perds la notion d'Altérité. »

Jean-Luc GRABER *L'enfant et la loi* 1986

Principe de plaisir Principe de réalité

« [...] l'ensemble de l'appareil psychique a pour but de nous procurer du plaisir et de nous faire éviter le déplaisir, qu'il est régi par le **principe de plaisir**. [...] mais sous la pression de **la grande éducatrice qu'est la nécessité**, les tendances du moi ne tardent pas à remplacer le principe de plaisir par une modification. [...] le moi apprend qu'il est indispensable de renoncer à la satisfaction immédiate, de différer l'acquisition de plaisir, de supporter certaines peines et de renoncer en général à certaines sources de plaisir. Le moi ainsi éduqué devient raisonnable, il ne se laisse plus dominer par le principe de plaisir, mais se conforme au principe de réalité [...].

Sigmund FREUD *Métapsychologie* 1968

Problème de Contenance

- Droit d'exprimer (spectre du traumatisme)
- Absence de demande de contrôle
 - ses actes
 - ses paroles
- bref les manifestations intempestives de ses ressentis

Les problèmes de MANDAT SCOLAIRE

Définition :

Le mandat scolaire est une demande ferme et claire des parents adressée à l'enfant qu'il travaille et apprend à l'école.

Il peut être

- adapté
- dans le trop
- dans le trop peu

→ l'enfant trop mandaté

« *Je suis nul* »

- Enfant dont les résultats sont visiblement inférieurs à ses capacités, malgré une bonne volonté apparente.
- Il fait souvent preuve de lenteur ou de distraction... dans le cas où il accepte de travailler.
- Selon la structure psychique de l'enfant, il peut sembler totalement indifférent à ses résultats ou à l'inverse préoccupé à l'extrême.
- Il ne fait ses devoirs que grâce à l'obstination de ses parents.

C'est un « enfant en souffrance »... sur le seul point scolaire.
Il porte une demande et une inquiétude parentale trop lourdes pour ses épaules.
Manifestations physiques : maux de ventre, de tête, trouble du sommeil, crises de pleurs.

→ l'enfant peu ou non-mandaté

« *L'école n'est pas importante* »

- Enfant tout aussi équilibré, autonome, respectueux des autres que peuvent l'être ses camarades.
- Il fait preuve de bonne volonté et s'acquitte du travail demandé par l'enseignant.
- Pourtant il semble totalement indifférent à ses résultats.
- Il ne fait pas ou peu ses devoirs...

À vous de jouer...

Chaque type d'enfant, par ses actes, exprime une conviction

Reconstituer les portraits

en reliant ...

A-B-C-D-E

- Les caractéristiques de l'enfant
- Son rapport avec l'école et les apprentissages

1-2-3-4-5

- Les caractéristiques des familles
- Ses relations avec l'école et les apprentissages
- Ses rapports avec les enseignants, les adultes,
- ses camarades

O-X- □ - ☆- ♥

- L'image qu'il a de lui-même
- Les conséquences à long terme
- Les objectifs à viser

À vous de jouer...

LE TRAVAIL AVEC LES PARENTS ET L'ENFANT

L'approche systémique

Une lecture parmi d'autres
Différentes bases théoriques
Que regarde-t-on ?

L'approche systémique :

Un changement en un point quelconque du système change le système.

Mes supports théoriques

Courant stratégique

J. Haley, C. Madanes, Nardone,...

Thérapie brève orientée vers les solutions

S. de Shazer, I. Kim Berg, M-C. Cabié, L. Isbaert, O'Hanlon,...

Ma lecture

- Tout comportement stable est logique et entretenu par les interactions en cours à l'intérieur du système qui l'a vu naître.
- Le comportement inadapté de l'enfant à l'école est donc logique et entretenu par des interactions en cours dans l'ici et maintenant.
- Mon hypothèse : les interactions familiales participent au maintien du problème.
- En conséquence, j'ai choisi d'apporter un petit changement dans les interactions entre les parents et l'enfant.

Pourquoi ce choix ?

- L'impossibilité éthique de manier des concepts psychologiques.
- Ma position symétrique / aux enseignants.
- Si une action sur les enfants fonctionnait les enseignants et les maîtres E auraient réussi.
- Le constat de la similitude entre les convictions de l'enfant et celles de ses parents.
- Le fait que TOUS les parents souhaitent que leur enfant réussisse.
- Le pouvoir des parents sur leur enfant à cet âge.

Ses apports

- rester dans le simple, le concret et le pragmatique (élasticité du langage)
- avoir conscience de ce qu'on communique
- importance du cadre et du processus

Des outils parmi d'autres

- Le positionnement de l'intervenant
- La connotation positive
- Le recadrage
- La prescription de tâches

« C'est faire quelque chose concernant sa vie qui change sa vie » (Berg, 1996)

Mon objectif

- Identifier les convictions contre-productives des enfants et des parents – quels messages ?
- Proposer une action différente porteuse d'un nouveau message propre à influencer sur les convictions de l'enfant
- donc sur son comportement à la maison comme à l'école
- décharger l'enseignant de la culpabilité de « l'échec de l'enfant »
→ bloque d'éventuels comportements participants à la difficulté.

Positionnement

Théorie de la communication

(École de Palo Alto – Watzlawick -1972)

« Tout échange est symétrique ou complémentaire »

- position symétrique
- position haute
- position basse

Domaines de compétences scindés

Parents : Spécialistes de leur enfant

- Offrir une réelle collaboration

« Il ne faut plus communiquer « vous avez besoin de nous », mais au contraire « nous avons besoin de vous par ce que vous êtes ceux qui connaissez le mieux cet enfant, parce que vous avez beaucoup essayé, ce qui vous a donné une grande expérience, parce que sans vous, lui ne pourra pas avancer, parce que sans vous nous ne pourrions rien faire qui soit durable. » Ausloos, *La compétence des familles*, p 63

- Leur donner la position haute :

ils sont les « spécialistes » de leur enfant

Postulat de la compétence des familles :

« Une famille ne peut se poser que des problèmes qu'elle est capable de résoudre. » (Ausloos, 1995, p29)

« Ma foi, c'est que tous les clients possèdent les ressources pour résoudre leurs problèmes, tous les clients savent ce qui est le meilleur pour eux, tous les clients font du mieux qu'ils peuvent ici et maintenant dans des conditions très difficiles. » (Berg, 1996, p206)

- Leur rendre le pouvoir

- De définir le problème
- De définir les objectifs
- De choisir la tâche
- De décider de la fin du suivi
- Et je les crédite du succès

Intervenant : Spécialiste de l'école

- L'intervenant est spécialiste de l'école
- Il informe
- Il donne des informations susceptibles de faire une différence →
RECADRAGE
- Il est expert en solutions
- « Le thérapeute est un expert qui propose des techniques » (Cabié, 1997, p57)
- Il fait des propositions concrètes
- Il ouvre des possibles
 - Croire qu'il existe une solution
 - Croire qu'elle est à leur portée

Déroulement

- Demande d'aide
- Prise de rendez-vous
- Évaluation de la situation
- Rendez-vous parents

- Actions proposées
- Le suivi
- L'évaluation

Demande d'aide

Par exemple : **Rayan**

Prise de rendez-vous

Le rôle de l'enseignant

→ Son importance

- pour rendre les parents acteurs
- pour amorcer une demande

Positionnement

Évaluation de la situation

- Signalement de l'enseignant
- Premier entretien enfant
<https://basedoutils.fr/wp-content/uploads/2018/05/Premier-entretien-enfant.pdf>
- dont questionnaire de positionnement scolaire
<https://basedoutils.fr/wp-content/uploads/2019/11/Positionnement-scolaire.pdf>
- Informations complémentaires – entretien parents

Premier entretien enfant

- l'identité de l'enfant
- son inscription dans le temps
- son inscription dans les générations
- son inscription dans l'avenir
- son rythme de vie
- son niveau d'autonomie
- son rapport à la loi
- son positionnement scolaire
- sa représentation de sa famille et de la vie
- la représentation qu'il a (ou n'a pas) des difficultés qu'il rencontre.

Premier rendez-vous parents

Déroulement

1. donner la parole
2. questionner les interactions parents-enfant
3. restituer des dires de l'enfant
4. recadrer
5. construire une vision commune
6. choisir un ou deux objectifs proches
7. proposer des tâches pour y parvenir

1) Donner la parole :

- Ils sont « spécialistes » de leur enfant)
- C'est leur domaine de compétence
- Accepter « leur » vérité, même si ce n'est pas celle de l'école
- Valider leurs ressentis (neurobiologie)

2) Questionner les interactions parents/enfants

- Être dans le concret et les interactions
- C'est toujours leur domaine de compétence
- Cela valide ou non les dires de l'enfant

Les questions

- 1) L'école
- 2) L'autonomie
- 3) et 4) Repas et sommeil
- 5) Le rapport au danger :
- 6) Les rapports avec les copains :
- 7) Son attitude par rapport à ses parents :
- 8) Comportement dans un grand magasin

3) Restituer les dires de l'enfant

- Information pertinente
- C'est accepté par les parents car c'est leur enfant qui parle

Par exemple :

Est-ce que tu viens à l'école plus pour...
Est-ce que c'est grave si la maîtresse n'est pas content ?
Est-ce que tu essaie un peu, beaucoup ou pas du tout de bien travailler

4) Recadrage

« Le recadrage est une des techniques les plus subtiles de la persuasion. Ce recadrage ne change pas la perception qu'une personne a de la réalité mais la signification qu'elle a pour elle [...], la réalité est fonction de la vision du monde qu'a une personne : si cette perspective change, la « réalité » change aussi. »

(Nardone, Watzlawick, L'art du changement, p94)

Pour que ça marche à l'école, il faut que

- l'enfant sache qu'il vient pour apprendre (non mandaté)
 - qu'il ait le niveau d'autonomie attendu en classe (dépendant)
 - qu'il soit capable de faire les choses même s'il n'a pas envie (roi)
- Inscription dans le « grandir »

Je mets en évidence les liens entre le comportement de l'enfant à la maison et ses difficultés à l'école

5) Construire une vision commune

Domaine partagé : l'enfant à l'école

- Où situent-ils leur enfant dans le cadre que je leur ai proposé ?
- Quel est leur souhait ?

Je suis au service de la demande qu'ils expriment qu'elle concerne la maison ou l'école

même si elle ne correspond pas vraiment à celle de l'école.

6) Les objectifs sont choisis par les parents

- Ils ne sont pas présentés comme faciles à réaliser
- Ils sont petits et concrets
- Ils doivent être réalistes et réalisables
- Ils sont formulés en terme de comportement
- Ils sont décrits en termes interactionnels
- Ils décrivent la présence d'une solution plutôt que l'absence d'un problème
- Ils décrivent le démarrage d'un processus plutôt que son aboutissement.

Exemple : RAYAN

Le problème :

Le type :

L'objectif :

Le nouveau message :

Le lieu :

La personne recueillant l'information :

L'action demandée

Le support :

Exemple : RAYAN

Le problème : *agitation*

Le type : *plutôt enfant roi*

L'objectif : *apprendre à se contenir*

Le nouveau message : *être grand, c'est savoir contenir ce qui bouillonne à l'intérieur*

Le lieu :

La personne recueillant l'information :

L'action demandée

Le support :

7) Prescription de tâche

Je transforme l'objectif choisi par les parents en action

- concrète (éventuellement symbolique)
- demandée à l'enfant
- dans le cadre de l'école ou de la maison
- importante aux yeux de ses parents
- évaluée
- qui véhiculera un nouveau message
- et dont la réalisation est notée
- sur l'outil que j'aurai fourni

Créer un contexte de choix :

- Proposer plusieurs tâches
- Proposer plusieurs versions d'une même tâche

- Donner la liberté de les faire ou de ne pas les faire

La tâche peut concerner :

- l'enfant
- les parents
- l'enseignant
- moi-même

Exemple : RAYAN

Le problème : *agitation*

Le type : *enfant roi*

L'objectif : *apprendre à se contenir*

Le nouveau message : *être grand, c'est savoir contenir ce qui bouillonne à l'intérieur*

Le lieu : *école*

La personne recueillant l'information : *l'enseignant*

L'action demandée : *demander la parole et attendre qu'on lui donne pour intervenir*

Le support : *outil d'investigation*

Exemple : RAYAN

Outil d'investigation [outil 1](#) [outil 2](#)

- en classe
- par l'enseignant
- Nombre de prises de paroles sans lever le doigt

Le suivi

- Une fois par semaine
- Pendant 5 semaines
- Par groupe d'âge

Déroulement

- Phase collective : survol des résultats de chacun
- Phase individuelle
 - lecture des informations notées à l'école ou à la maison
 - feed-back
 - transmission sur le cahier de liaison avec la famille

Matérialisation du recadrage

→ L'âge virtuel de compétence

Berlioz-Ruffiot, A. (2012). L'âge virtuel de compétence. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 48,(1), 249-262.

Clarté du feed-back et visibilité de l'évolution

→ L'échelle des âges

[échelle](#)

Les parents sont invités

- à aller faire le point avec l'enseignant
- et à revenir me voir

- afin de décider :
 - de continuer,
 - de choisir un autre objectif,
 - d'arrêter le suivi.

La place des enseignants

- La demande
- La délégation aux parents
- La collaboration (recueil d'infos)
- L'évaluation

Attention à l'escalade symétrique

- Respect de leur vision
- Les laisser remarquer les changements
- Les créditer des progrès

Exemples d'actions possibles...

Jordan, CM1: gentil garçon qui dérape

- Identifier le souci (pb avec voisins)
- C'est de la responsabilité des parents
- Lettre laissée dans ma salle

Merlin, CP : très distrait et dans l'inhibition

- Très exigeant envers lui-même (/sa sœur)
- Demande : essayer, s'y mettre et non pas réussir
- Proposition suivi CMP

Nala CP : manque d'autonomie

- Phrase : « C'est mon travail d'écouter la maîtresse et de faire tout de suite ce qu'elle demande »
- Noter en classe la mise au travail
- Signé par les parents

Abdel GS : C'est trop dur

- Demande de mettre son pyjama seul ou d'arrêter le biberon,...
- Ou de mettre ses chaussons seul à l'école
- C'est signé par les parents

Quentin CM1 : difficulté à se contenir

- Il note une barre sur sa table à chaque dérapage
- Et/ou noter efforts ou dérapages à la maison

Justin, CP : frappe ses camarades

- Groupe comportement (par 5) ou travail collectif dans la classe sur comportement vis-à-vis des autres
- Phrase : « quand on est grand, on est capable de régler ses problèmes par la parole »
- Noter dérapages ... ou ½ journées sans pb
- C'est signé par les parents

Hugo : droit de faire ce qu'il veut

Thibaut GS : peur de se tromper

- On note tous ses exercices par smiley
- On compte les figures
- C'est signé par les parents
- Ou parents notes 2 choses positives

Joséfa CE1 : angoisse / poésie

- La maîtresse ne l'obligera pas
- En tête à tête ?
- Comment ça s'est passé la dernière fois ?
- Évolution du niveau d'appréhension

Noémie CE1 : n'écoute pas la maîtresse

- Noter si elle écoute
- Les parents mettent un sourire ou une grimace suivant son écoute de la semaine

Wessim GS : vient pour s'amuser

- Groupe motivation
- 4 exercices (faciles) à faire avec moi
- Retour du travail fait (ou non) aux parents avec commentaires

Panorama succinct des outils pour noter

Ils se déclinent selon :

- la sensibilité des parents et leur vision de celle de leur enfant

barres sourires petit-grand vitesse

- le lieu d'utilisation :

école maison

- le sexe de l'enfant

garçon et fille fille

- la possibilité d'investissement et leur engagement en terme de temps

une fois / semaine une fois / jour plusieurs fois / jour

basedoutils.fr

Exemple : HUGO

Fiche de travail

Le problème :

Le type :

L'objectif :

Le nouveau message :

Le lieu :

La personne recueillant l'information :

L'action demandée :

Le support :

À vous...

Exemple : HUGO

Le problème : *provocation*

Le type : *enfant roi*

L'objectif : *apprendre à « faire les choses même s'il n'en a pas envie »*

Le nouveau message : *être grand, c'est être capable d'obéir*

Le lieu : *la maison*

La personne recueillant l'information : *les parents*

L'action demandée : *faire tout de suite ce qu'on lui demande*

Le support : *outil de travail outil 2 ou outil 3*

- à la maison
- par les parents
- être capable de faire tout de suite

Violence et harcèlement

Nouvelle situation ?

... ou effet d'éclairage ?

Montée d'une inquiétude parentale et sociétale

Sur le terrain

Pas de montée réelle de la violence

Pas de vigilance particulière : « ce sont des enfants »

Violence

Atteinte à l'intégrité

- physique
- des biens
- psychique

Agresseur.....Agressé

C'est souvent interpersonnel, ponctuel et circonstanciel,

Que dit l'agresseur ?

- C'est de la faute de l'autre
- Je ne peux pas m'empêcher
- C'est pour s'amuser

→ J'ai le droit d'être violent ou de ne pas me contenir

→ Transgression de la loi de non-agir nuisible à autrui

→ lié à un déplaisir ou à une frustration de l'agresseur

Que dit l'agressé ?

Pas de profil particulier

Ou :

Ce n'est pas juste

Je ne suis pas capable de me défendre

C'est le rôle des adultes

→ Je suis faible

→ Sentiment d'impuissance

Agresseur

Agressé

- | | |
|---|---|
| - Problème de contenance
(impulsivité) | - manque de
confiance en soi |
| → Problème d'intériorisation
de la Loi (enfant-roi)
ou pathologie
(identification à l'agresseur) | → problème
d'autonomie
(enfant assisté) |

Prévention

Comment se comporter avec les autres



Ne pas se laisser faire

Suivi des enfants violents

Groupe relation

- 5 séances avec l'enfant concerné
- Accompagné à chaque séance par des enfants différents de sa classe
- **Recadrage** : être grand, c'est être capable de résoudre les problèmes par la parole
- **Objectif affiché** : l'aider à amender son comportement
- **Objectif réel** : favoriser la naissance du sentiment d'empathie : un parmi les autres, et modification du regard des autres
- À la 1^{ère} séance, je dessine son contour sur grande feuille,
- Chacun raconte ce qu'il a ressenti lors d'une agression et l'endroit de l'impact est marqué en rouge sur la représentation de l'enfant, orange pour les paroles blessantes
- Les propos sont notés dans un cahier de liaison avec les parents et qu'ils doivent signer.

→ **objectif commun**

Suivi individuel

Dans les 20 dernières années

- Fermeture des IME (Instituts Médicaux Éducatifs)
- **Loi** du 11 février 2005
Égalité des droits et des chances des personnes handicapées
- **Loi** du 8 juillet 2013
Principe de l'**inclusion** scolaire de tous les enfants

Permis à points

Principes :

Objectif : changer les représentations

Sentiment d'impunité ou d'insécurité (tout problème est traité)

Sentiment de flou et d'injustice (les règles sont claires et non interprétables)

Ancrer dans une dimension sociale et collective (école = société miniature)
Rester dans le concret et le pragmatique

→ réintroduction d'une Loi qui doit faire ses preuves

Descriptif :

- De 10 à 15 points au démarrage,
- Sur 3 mois ou l'année scolaire,
- Perte de point(s) à chaque infraction,
- Selon le tarif décidé (barème)
- Possibilité de récupérer des points au bout d'un laps de temps sans infraction
- Après X points perdus, convocation de l'élève devant conseil des maitres,
- Après 2xX points perdus, courrier de convocation à la famille

Harcèlement

Le **harcèlement** se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre.

Les chiffres :

- 13% des jeunes de 15 ans interrogés déclarent subir régulièrement des moqueries,
- 11% disent avoir été victimes de rumeurs
- et 7% d'agressions physiques.
- 5 à 10% des jeunes de 4 à 16 ans seraient touchés.

Le chiffre réel ?

Différents types

- Le harcèlement physique
croche-pied, une bourrade, un coup de pied à sa table
- Le harcèlement verbal
moqueries, les insultes, les mots dénigrants
- Le harcèlement social
Mise à l'écart, rumeurs
- Le cyber harcèlement
Publication de message, photos ou commentaires
- Le harcèlement sexuel
Propos, attouchements, images à caractère sexuel

Il stigmatise une "différence"

- physique (poids, taille, couleur ou type de cheveux)
- l'appartenance ethnique
- le sexe ou l'identité de genre
- l'orientation sexuelle
- un handicap (physique, psychique ou mental), un trouble de la communication qui affecte la parole (bégaiement, bredouillement)
- l'appartenance à un groupe social ou culturel particulier

- les valeurs

Phénomène de groupe

- Meneur harceleur
- Suiveurs harceleurs Harcelé
- Suiveurs passifs

Phénomène de répétition

→ Atteinte à l'intégrité physique / psychique du harcelé

Meneur : jouissance et vérification de son pouvoir / identification à l'agresseur / recherche de popularité

Suiveurs harceleurs : prouver leur appartenance au groupe

Spectateurs : « Mieux vaut lui que moi » ?

Harcelé : ne pas vouloir trahir le groupe ?

Espoir que ça change ? Peur que réagir aggrave la situation ?

Sentiment d'impuissance

Fragilité de l'égo des harceleurs comme des harcelés

Actions

Directives au niveau des établissements

Les programmes de lutte contre le harcèlement les plus efficaces

- développement des compétences sociales, de l'empathie (formation à la gestion des conflits)
- inscription des interventions dans l'établissement scolaire (formation et temps dédié)
- mis en œuvre par les personnels scolaires formés
- pilotés par les chercheurs

Lectures

Harcèlement : phénomène de société

École : Zone de non-droit ?

- Sentiment d'impunité des harceleurs
- Sentiment d'insécurité et d'impuissance des victimes

→ Faillite de la Loi qui a besoin d'être recréée et qui doit faire ses preuves ?

Théorie du bouc-émissaire ?

Le bouc émissaire est un processus de réconciliation collective momentanée.

Le phénomène du bouc émissaire permet la pérennisation d'un groupe par l'exclusion d'un de ses membres, celui qui est désigné comme le bouc émissaire afin de préserver les tabous du groupe et de se préserver des conséquences néfastes de la quasi inévitable rivalité mimétique.

Lecture éthologique

- Phénomène de meute
- Hiérarchie
- Loups Oméga

Lecture politique

- Oppresseurs/opprimés

Lectures systémiques

Système :

état d'équilibre car les actions des uns et des autres concourent à pérenniser la situation

Relation harceleurs / harcelés

- complémentaire
- La réaction du harcelé participe de son harcèlement

Emmanuelle Piquet

« Étayer les enfants vulnérabilisés par le harcèlement entre pairs en milieu scolaire

», *Recherches & éducations* Juin 2017 <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/3743>

- L'enfant harcelé n'est pas plus roux, gros ou « différent » que les autres.
- hypothèse : il présente une vulnérabilité, une faille, à un instant t
- Son attitude (évitement, acceptation passive, faibles protestation) renforce le pouvoir du harceleur

→ acceptation et amplification de la complémentarité de la relation

« cela ne peut être dû qu'à un accord tacite (rarement explicite) entre A et B sur la nature de leurs rôles mutuels » Bateson

La gestion du harcèlement

- Laisser les adultes gérer la situation
- Remontrances et punitions pour les harceleurs

→ pas de crainte que le harcelé ne se rebiffe

→ accroissement de leur popularité

→ renforcement de l'impuissance et du sentiment d'incompétence du harcelé

Virage à 180 degrés

- Celui qui souffre le plus est le plus enclin à changer
- Dans le cas de complémentarité, c'est celui qui a la position basse*
- Stopper les tentatives de solutions (profil bas)
« arrête, mais continue, car il n'y aura pas de conséquence négative de ma part sur ta popularité. »
- Virage à 180°
« continue, et contemple les conséquences négatives de ma part ».
- Par un travail individuel avec le harcelé.

Méthode Pikas ou Méthode de la préoccupation partagée

Créée en Suède dans les années 1970 par le Professeur Pikas

- rencontre avec les enfants ayant pris part au harcèlement.
- recherche de solutions avec chaque élève impliqué dans les faits de harcèlement jusqu'à obtention d'un résultat
- rencontre avec la victime, puis avec tous si la victime le souhaite

- →pratique conversationnelle, relation égalitaire et horizontale

Jean-Paul Gaillard

Changement de paradigme

La personnalité psychosociétale de l'ancien monde et ses articulateurs

- Appartenance
- Interdit/transgression
- Culpabilité/réflexivité

<https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2007-4-page-349.htm>

La personnalité psychosociétale des mutants

- « *Ta responsabilité sociale se résume à ton développement personnel* »,
- Pas d'intégration de l'interdit, de la transgression, ni du rapport hiérarchique
- Temps compact, pas de réflexivité
- Addicts aux objets qui sont des marqueurs de leur existence
- Glissement du besoin au désir
- Posture relationnelle résolument égalitaire

Définition de la relation

Hypothèse :

Les harceleurs seraient des "mutants"

- Inaccessibles à la culpabilité
- Pour qui l'autorité est du bruit

Les harcelés appartiendraient encore à l'ancien monde

- Soumis à l'autorité (ont intégré la loi)
- Capable d'une position basse

De 40 à 50% des harcelés taisent le harcèlement

- Pour ne pas risquer de perdre l'appartenance ?

Réflexions

Malaise parental à imposer

- Délégitimation de la demande de l'adulte?
- Remise en question de l'adulte
- Et de la Loi qu'il porte

La Loi

- Régule et permet la vie en société
- Protège et punit
- Fonde le sentiment d'altérité

Si l'internalisation de la Loi

- favorise l'Altérité
- et permet le développement de l'empathie

- Différents degrés d'internalisation de la Loi ?
- Différents droits et devoirs
 - Le harceleur fait sa Loi
 - Le harcelé attend que la loi le protège

Qu'en est-il du modèle de développement de l'enfant ?

- De la castration anale (non-agir nuisible)
 - Du mécanisme d'identification ?
 - Du principe de réalité ?
 - De la capacité à prendre sa place dans la société ? (Horizontalité et négociation)
- Génération d'orphelins sans racines et auto-justifiés ?

Comment la société va-t-elle s'adapter ?

anne.ruffiot@free.fr